

LA FONDATION VINCI AUTOROUTES PUBLIE LA 6^E ÉDITION
DU BAROMÈTRE EUROPÉEN DE LA CONDUITE RESPONSABLE (ÉDITION FRANCE)

Montée de l'inattention, progression des incivilités et excès de confiance face au risque de somnolence au volant : en finir avec le « *c'est pas moi, c'est l'autre...* »!

À la veille du week-end de Pâques, la Fondation VINCI Autoroutes livre les résultats de l'édition 2019 du Baromètre européen de la conduite responsable. Réalisée par IPSOS auprès de 12 418 personnes dans 11 pays européens, cette vaste enquête dresse un état des lieux des comportements et représentations des Européens au volant. Elle permet de suivre l'évolution des conduites à risque et des bonnes pratiques pour contribuer à mieux orienter les messages de prévention dans chaque pays.

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS EN SYNTHÈSE

(Texte en noir pour les résultats européens / Texte en bleu pour les résultats français)

Bien que conscients des risques associés à l'inattention au volant, les conducteurs européens se mettent de plus en plus en danger à cause des objets connectés

- 97 % des conducteurs européens jugent dangereux d'envoyer et/ou de lire des SMS ou des e-mails en conduisant mais 1 conducteur sur 4 le fait néanmoins / En France, ils sont 98 % à juger ce comportement dangereux mais 28 % à le faire (et jusqu'à 33 % en Bourgogne-Franche-Comté);
- Près d'1 conducteur sur 2 (+6 points par rapport à 2017) téléphone en conduisant avec un système Bluetooth, alors même

que l'impact sur l'attention est le même qu'avec les autres moyens de conversation téléphonique / 49 % (+9) des conducteurs français (et jusqu'à 54 % en région Hauts-de-France);

- 43 % (+4) paramètrent leur GPS pendant qu'ils conduisent / 44 % (+5) des conducteurs français (et jusqu'à 54 % en région Île-de-France);

► Plus d'1 conducteur européen sur 10 reconnaît avoir déjà eu, ou failli avoir, un accident en raison de l'utilisation du téléphone au volant / 1 conducteur français sur 10 (et jusqu'à 12 % en Nouvelle-Aquitaine et en Île-de-France).

Les idées reçues et les mauvaises pratiques face au risque de somnolence perdurent : ne baissons pas la garde !

- 43 % des conducteurs européens pensent qu'ils conduisent bien, voire mieux, lorsqu'ils sont fatigués (tout comme les conducteurs français);
- 85 % (+4 points par rapport à 2017) se couchent plus tard ou se lèvent plus tôt avant un long trajet / 85 % (+1) des conducteurs français (et jusqu'à 90 % en Occitanie).

► **Plus d'1 conducteur européen sur 10 reconnaît avoir déjà eu, ou failli avoir un accident, en raison d'un assoupissement ou d'un endormissement au volant / 13 % des conducteurs français (et jusqu'à 18 % en Nouvelle-Aquitaine).**

Source d'un climat tendu sur les routes, les incivilités ne cessent d'augmenter

- 53 % (+7 points par rapport à 2017) des conducteurs européens avouent klaxonner de façon intempestive les conducteurs qui les énervent / 59 % (+6) des conducteurs français (et jusqu'à 70 % en Île-de-France);
- Près d'1 conducteur sur 5 (+4) n'hésite pas à descendre de son véhicule pour s'expliquer avec un autre conducteur / 16 % (+2) des conducteurs français (et jusqu'à 21 % en région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA));
- 3 % seulement s'estiment agressifs au volant / 6 % en France.

► **84 % (+4) des conducteurs européens ont déjà eu peur du comportement agressif d'un autre conducteur / 87 % (+1) des conducteurs français (et 9 sur 10 dans les régions Grand-Est, Auvergne-Rhône-Alpes et Hauts-de-France).**

« Les conducteurs européens sont nombreux à faire preuve d'agressivité, d'excès de confiance ou d'autocomplaisance au volant en s'exonérant du respect des règles les plus élémentaires du Code de la route ou de prudence. Pourtant le constat est implacable, c'est dans les pays où les comportements responsables sont les plus partagés que le nombre de victimes sur les routes est le plus bas. Il est donc temps que chacun d'entre nous accepte de revoir sa conduite pour être acteur de sa propre sécurité et de celle des autres. »

Bernadette Moreau,
Déléguée générale de la Fondation VINCI Autoroutes

RÉSULTATS DÉTAILLÉS

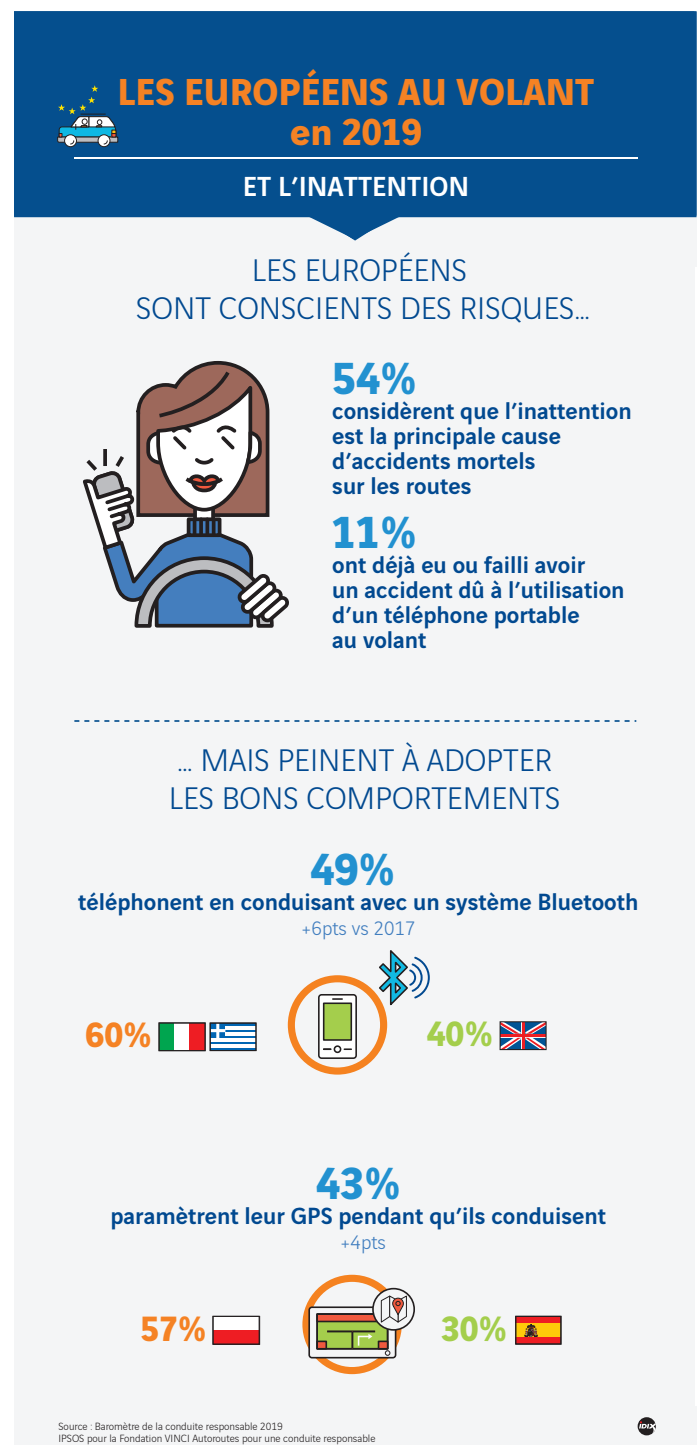
Bien que conscients des risques associés à l'inattention au volant, les conducteurs européens se mettent de plus en plus en danger à cause des objets connectés

Les Européens considèrent que l'inattention est la principale cause d'accidents mortels sur les routes (54 % / 43 % des Français qui la placent en 2^e position), avant même la conduite sous l'emprise d'alcool ou de stupéfiants (49 %; -7 points par rapport à 2017 / 67 %; en 1^{re} position en France) et la seconde cause sur autoroute (40 %, en hausse continue ces deux dernières années / 3^e en France avec 34 %; +4). Cette conscience du risque est confirmée par leur perception de la dangerosité des distracteurs au volant: ils sont unanimes (97 % / 98 %) à juger qu'il est dangereux d'envoyer et/ou de lire des SMS ou des e-mails en conduisant et à téléphoner au volant sans kit mains libres (94 % / 96 %); et ils sont près de 9 sur 10 (89 % / 93 %) à partager cette opinion sur le fait de paramétrer leur GPS tout en conduisant.

L'usage des objets connectés au volant continue pourtant de progresser à un rythme préoccupant :

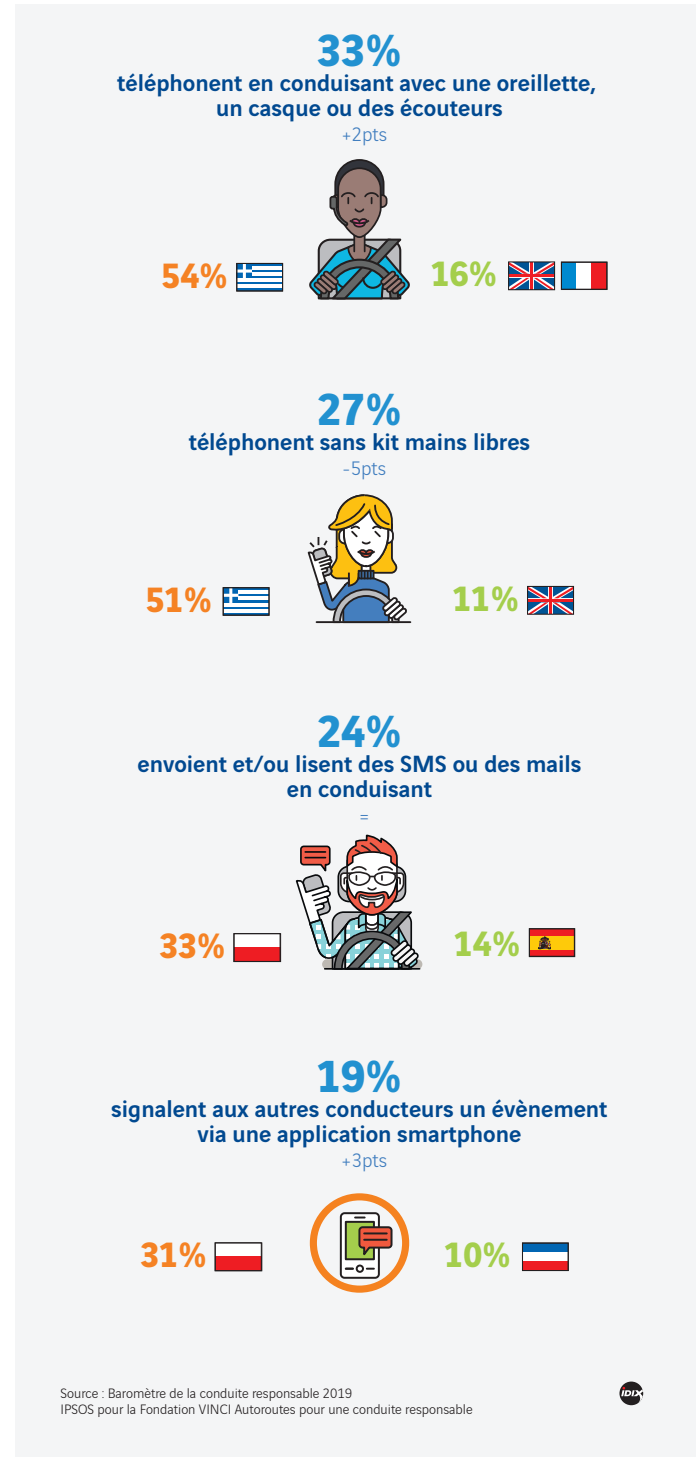
- Près d'1 conducteur européen sur 2 (49 %, soit +6 points par rapport à 2017) téléphone en conduisant avec un système Bluetooth (vs. 60 % en Italie et en Grèce, contre 40 % en Grande-Bretagne / 49 % en France; +9 points vs. 54 % en région Hauts-de-France contre 43 % en Bretagne); une pratique d'ailleurs jugée moins dangereuse que d'autres distractions, alors même que ses effets sur les capacités d'attention sont tout aussi délétères⁽¹⁾;
- 43 % (+4) reconnaissent désormais paramétrer leur GPS pendant qu'ils conduisent (vs. 57 % en Pologne contre 30 % en Espagne / 44 %; +5 vs. 54 % en Île-de-France contre 36 % en Centre-Val-de-Loire);
- 33 % (+2) téléphonent en conduisant avec une oreillette, un casque ou des écouteurs (vs. 54 % en Grèce contre 16 % en France et en Grande-Bretagne / 16 %; stable vs. 21 % en Île-de-France contre 11 % en Bretagne);
- Près d'1 conducteur sur 4 (stable) envoie et/ou lit des SMS ou des e-mails en conduisant (vs. 33 % en Pologne contre 14 % en Espagne / 28 %; -1 vs. 33 % en Bourgogne-Franche-Comté contre 22 % en Centre-Val-de-Loire et Auvergne-Rhône-Alpes);

(1) Étude sur les effets des conversations téléphoniques sur les capacités d'attention et de perception des conducteurs (2014), Centre d'investigations neurocognitives et neurophysiologiques de l'Université de Strasbourg (Ci2N) pour la Fondation VINCI Autoroutes.



- 19% (+3) signalent aux autres conducteurs un événement via une application smartphone ou un outil d'aide à la conduite tout en conduisant (vs. 31% en Pologne contre 10% aux Pays-Bas / 22%; +5 vs. 30% en Île-de-France contre 13% en PACA). Seule pratique en baisse ces deux dernières années, l'usage du téléphone au volant sans kit mains libres qui concerne toutefois toujours plus d'un quart des Européens (27%; -5 / 18% des Français; -3) bien que cette pratique soit interdite dans les 11 pays étudiés.

Parmi les raisons avancées **pour expliquer les comportements à risque en la matière, les Européens invoquent le sentiment de connaître leurs limites et de savoir jusqu'où ils peuvent aller, mais aussi le fait de ne pas vraiment penser au danger.** Or insouciance et excès de confiance forment un cocktail dangereux au volant. Du reste, **plus d'1 Européen sur 10** (11%; en hausse de 4 points sur un an) **reconnait avoir déjà eu, ou failli avoir, un accident en raison de l'utilisation d'un téléphone portable au volant** (vs. 17% en Grèce contre 7% en Grande-Bretagne / 10% en France; + 3 vs. 12% en Nouvelle-Aquitaine et en Île-de-France contre 5% en Centre-Val-de-Loire).



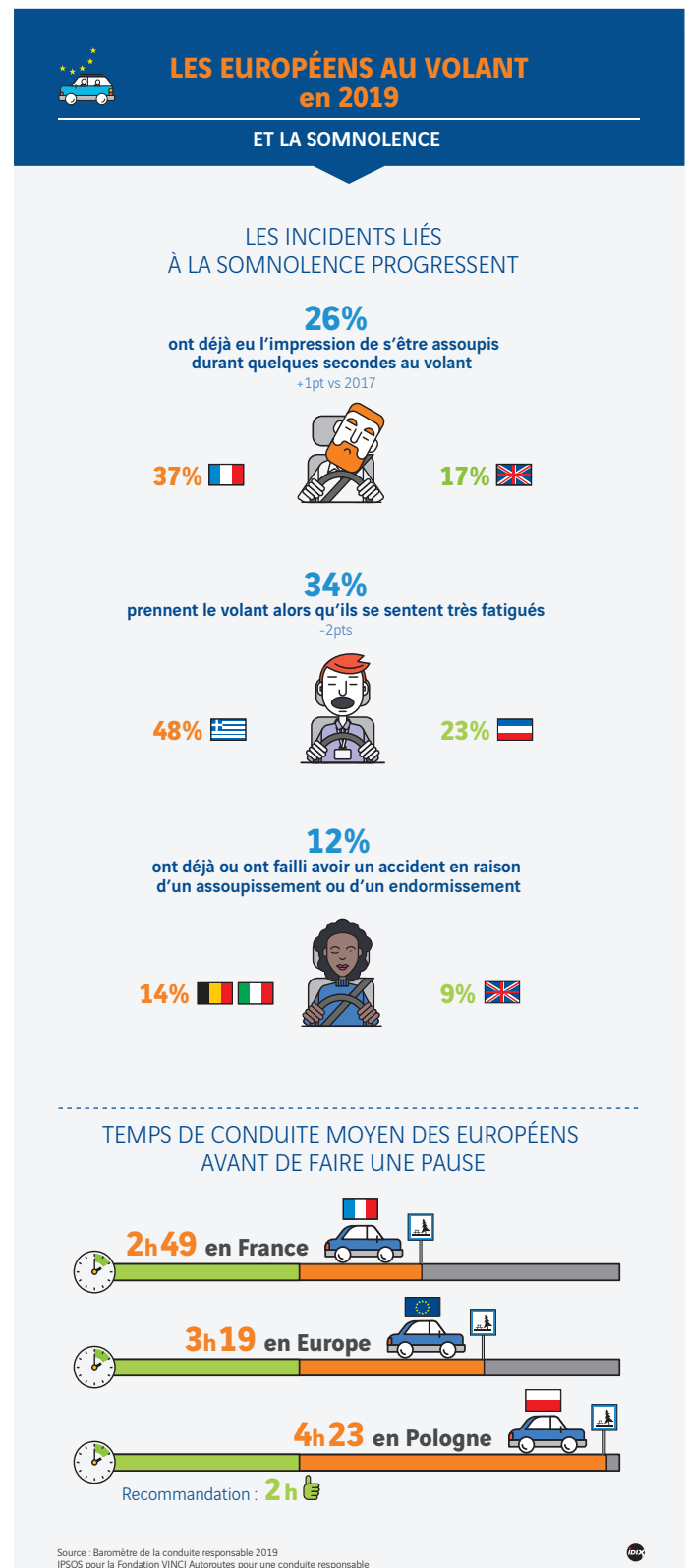
Les idées reçues et les mauvaises pratiques face au risque de somnolence perdurent : ne baissons pas la garde !

Alors que la somnolence au volant était placée en 2^e position des principales causes d'accidents mortels sur autoroute depuis 2014, témoignant d'une véritable conscience du sujet chez les Européens, elle n'est citée qu'en 4^e position cette année (20% de citations et -18 points par rapport à 2017) derrière la vitesse excessive (44% ; stable / 34% en France ; -7), l'inattention (40% ; +6 / 34% ; +4) ou la conduite sous l'emprise d'alcool ou de stupéfiants (24% ; -2 / 32% ; +3). Aujourd'hui, dans tous les pays sans exception, la citation est en baisse. Si les Grecs (8%) et les Néerlandais (9%) sont ceux qui sous-estiment le plus ce facteur d'accident, **la somnolence reste néanmoins la cause d'accidents mortels sur autoroute la plus citée par les Français (41% ; malgré une baisse de 12 points)**, ce qui constitue une exception européenne.

Cette diminution de la conscience du risque de somnolence s'accompagne aussi d'un certain nombre d'idées reçues de la part des conducteurs sur leur capacité à composer avec la fatigue au volant. Ainsi, 43% des Européens (vs. 53% en Pologne contre 25% en Suède / 43% en France vs. 46% en région Grand-Est et Auvergne-Rhône-Alpes contre 35% en Bretagne) **pensent à tort qu'ils conduisent aussi bien, voire mieux, lorsqu'ils sont fatigués** parce qu'ils font beaucoup plus attention ou qu'ils savent ce qu'il faut faire pour lutter contre la fatigue tout en continuant à conduire. Il n'est donc pas étonnant de noter que plus d'1 conducteur sur 4 (27%) restent convaincus qu'il est possible de conduire en état de fatigue (vs. 46% en Pologne contre 16% en Allemagne / 23% en France vs. 28% en Pays-de-la-Loire et Grand-Est contre 20% en Bretagne et région Centre-Val-de-Loire).

Pourtant plus d'1 conducteur européen sur 10 (12%) reconnaît avoir déjà eu, ou failli avoir, un accident en raison d'un assoupissement ou d'un endormissement au volant ; les Belges et les Italiens (14%) étant les plus nombreux à y avoir été confrontés (13% des conducteurs français vs. 18% en Nouvelle-Aquitaine contre 11% en Normandie). **Par ailleurs, plus d'1 conducteur européen sur 2 (53% / 62% des conducteurs français) a déjà ressenti les effets d'un épisode de somnolence sur sa conduite :**

- 26% (+1 point par rapport à 2017) ont déjà eu l'impression de s'être assoupis durant quelques secondes au volant (vs. 37% en France contre 17% en Grande-Bretagne / 41% en Auvergne-Rhône-Alpes contre 31% en Occitanie) ;
- 16% (+2) ont déjà empiété sur la bande d'arrêt d'urgence ou sur le bas-côté de la route à cause d'un moment d'inattention ou d'assoupissement (vs. 28% en France contre 10% aux Pays-Bas / 33% en Nouvelle-Aquitaine et Bretagne contre 23% en Occitanie).



De façon plus générale, **plus d'1 conducteur européen sur 2 (55% / 67% en France) reconnaissent qu'il leur arrive de rencontrer des problèmes d'inattention ou d'irritabilité au volant à cause d'un manque ou d'une mauvaise qualité de sommeil.**

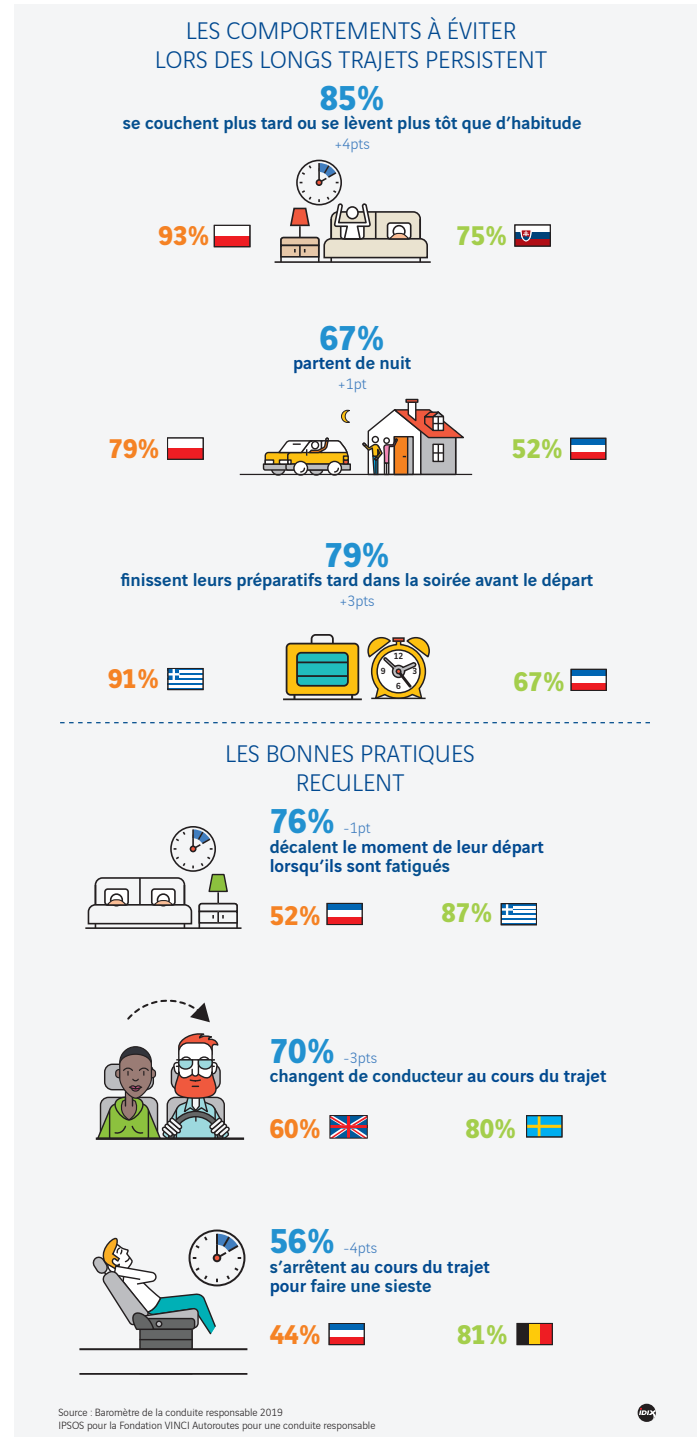
Ces situations sont d'autant moins surprenantes que **plus d'1 Européen sur 3 (34%; -2) avouent encore prendre le volant alors qu'ils se sentent très fatigués**; un comportement pourtant dangereux qui reste malheureusement très ancré dans les habitudes des Grecs (48%; -7 points néanmoins) contre 23% pour les Néerlandais (stable) / **40% des conducteurs français; +2 vs. 45% en Auvergne-Rhône-Alpes contre 35% en Bretagne. Les longs trajets n'échappent pas à ces prises de risque puisque le temps de conduite avant de faire une pause, 3h19, ne cesse d'augmenter (+5 min).** Les Français sont ceux qui sont le moins éloignés de la recommandation d'une pause toutes les 2 h puisqu'ils s'arrêtent en moyenne après 2 h 49 de conduite, alors que les Polonais déclarent parcourir 4 h 23 avant de s'arrêter!

Avant de partir, même si 76% des Européens (-1) décalent le moment de leur départ quand ils sont fatigués (vs. 87% en Grèce contre 52% aux Pays-Bas / 78% des Français; -3 vs. 85% en Occitanie contre 72% dans les Hauts-de-France et en Normandie), **des mauvais réflexes susceptibles d'amplifier leur dette de sommeil continuent de progresser.** Ainsi :

- 85% des Européens (+4 points par rapport à 2017) se couchent plus tard ou se lèvent plus tôt (vs. 93% en Pologne contre 75% en Slovaquie / 85% en France; +1 vs. 90% en Occitanie contre 79% en Normandie);
- 79% (+3) finissent leurs préparatifs de départ tard dans la soirée avant le départ (vs. 91% en Grèce contre 67% aux Pays-Bas / 74% en France; +3 vs. 80% en Occitanie et en Nouvelle-Aquitaine contre 65% dans les Hauts-de-France et en Normandie);
- 67% (+1) partent de nuit (vs. 79% en Pologne contre 52% aux Pays-Bas / 67%; +1 vs. 76% en Pays-de-la-Loire contre 60% en Centre-Val-de-Loire).

Pendant le trajet, les bonnes pratiques permettant de récupérer un bon niveau d'éveil peinent à se généraliser et enregistrent même un recul par rapport à 2017 :

- 70% (-3) changent de conducteur au cours du trajet (vs. 80% en Suède contre 60% en Grande-Bretagne / 74%; -3 vs. 67% en Centre-Val-de-Loire contre 78% dans les Hauts-de-France et en Bretagne);
- 56% (-4) s'arrêtent au cours du trajet pour faire une sieste (vs. 81% en Belgique contre 42% en Grèce / 63%; -4 vs. 58% en Centre-Val-de-Loire contre 69% en région Grand-Est).



« Confrontés à la fatigue au volant, les conducteurs pensent à tort pouvoir continuer leur route en "faisant attention". Pourtant, on ne peut lutter contre un épisode de somnolence qui reste la principale cause d'accidents mortels sur autoroute. Les seules mesures efficaces restent une pause toutes les 2 heures ou dès les premiers signes d'endormissement associée à une courte sieste. »

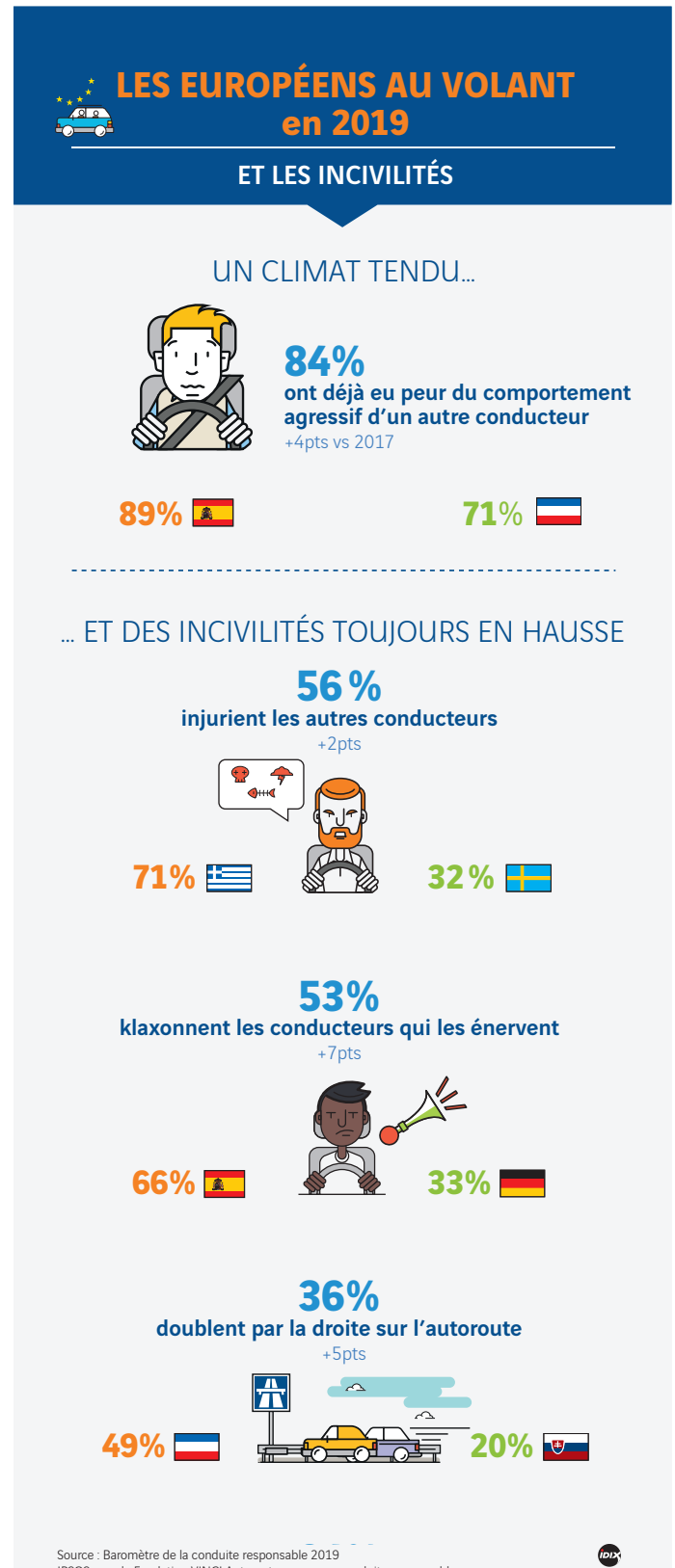
Bernadette Moreau,
Déléguée générale de la Fondation VINCI Autoroutes

Source d'un climat tendu sur les routes, les incivilités ne cessent d'augmenter

Véritable fléau des routes européennes et malgré des différences notables selon les pays, **toutes les incivilités sont en hausse et fortement marquées par la peur du comportement agressif d'un autre conducteur** (84 % ; +4 points par rapport à 2017); un sentiment particulièrement présent dans le sud de l'Europe pour 89% des Espagnols, 88% des Italiens et 87% des Grecs et des Français / +1 point en France et jusqu'à 9 conducteurs sur 10 en régions Grand-Est, Auvergne-Rhône-Alpes et Hauts-de-France contre 80% en Bretagne). Parmi les incivilités recensées :

- 56% (+2) des conducteurs européens injurient un autre conducteur (vs. 71% en Grèce contre 32% en Suède / 69% en France; +1 vs. 74% en Île-de-France contre 64% en région Grand-Est et Pays-de-la-Loire);
- 53% (+7!) avouent klaxonner de façon intempestive les conducteurs qui les énervent (vs. 66% des Espagnols contre 33% des Allemands / 59%; +6 vs. 70% en Île-de-France contre 47% en Bretagne);
- 36% (+5) doublent par la droite sur l'autoroute⁽²⁾ (vs. 49% des Néerlandais contre 20% des Slovaques / 31%; +4 vs. 56% en Île-de-France);
- 34% (+3) collent délibérément le véhicule des conducteurs qui les énervent (vs. 51% des Grecs contre 23% des Slovaques / 34%; -3 vs. 43% en Normandie contre 28% en Bretagne);
- 19% (+4) n'hésitent pas à descendre de leur véhicule pour s'expliquer avec un autre conducteur (vs. 36% des Polonais contre 10% des Britanniques et des Néerlandais / 16%; +2 vs. 21% en PACA contre 10% en région Grand-Est et Occitanie).

(2) Par la gauche en Grande-Bretagne.



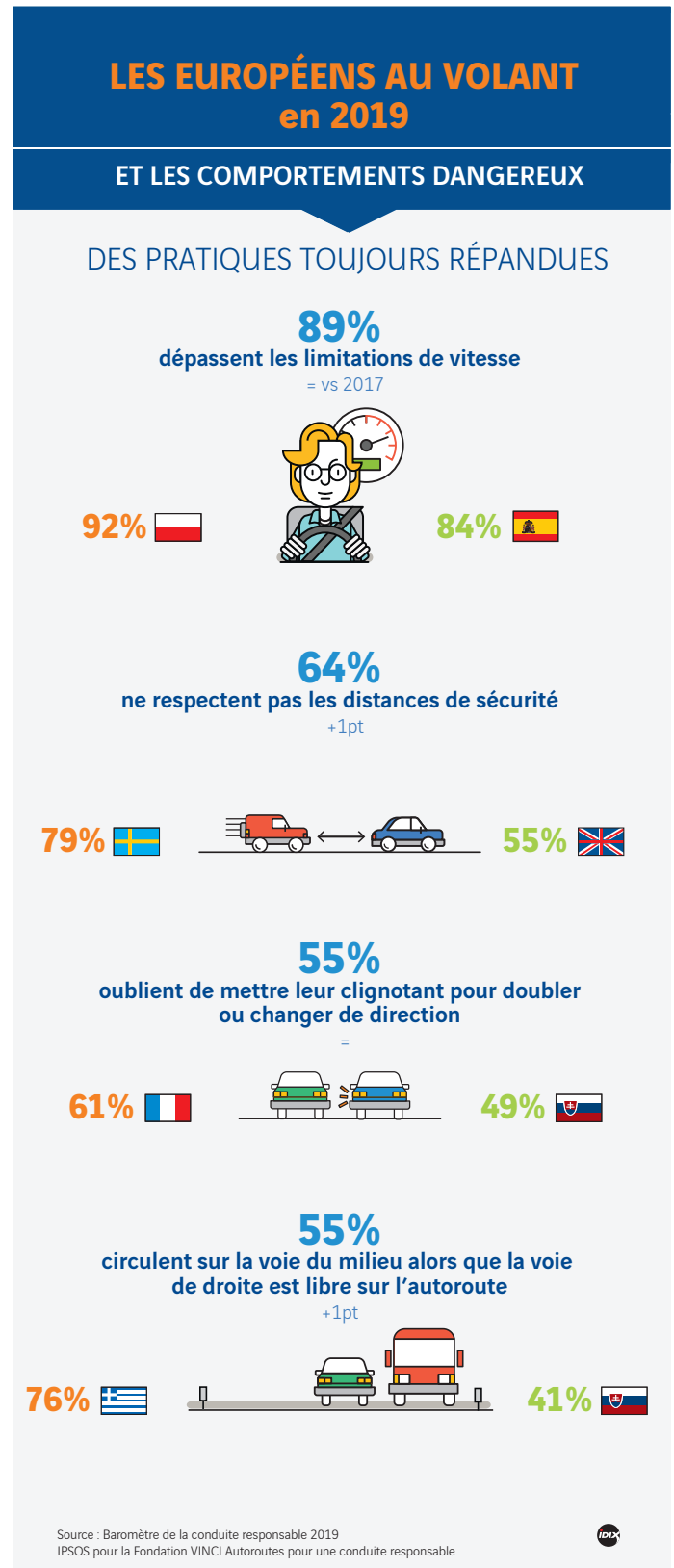
Par excès de confiance ou mauvaise appréciation du risque, les comportements dangereux persistent

Au-delà des comportements dangereux liés à l'inattention, **les infractions au Code de la route restent largement répandues et évoluent peu** :

- 89% (stable par rapport à 2017) admettent dépasser les limitations de vitesse alors même qu'ils la considèrent comme l'une des principales causes d'accidents mortels sur les routes, et la première sur autoroute (vs. 92% en Suède, Pologne et France contre 84% en Espagne / +1 point en France vs. 95% en Nouvelle-Aquitaine et Centre-Val-de-Loire contre 88% en Pays-de-la-Loire) ;
- 64% (+1) reconnaissent ne pas respecter les distances de sécurité (vs. 79% en Suède contre 55% en Grande-Bretagne / 76% ; stable vs. 80% en Occitanie et PACA contre 73% en Nouvelle-Aquitaine et Bretagne) ;
- 55% (stable) oublient de mettre leur clignotant pour doubler ou changer de direction (vs. 61% en France contre 51% en Pologne / +1 vs. 65% en Normandie contre 58% en Nouvelle-Aquitaine, Centre-Val-de-Loire et Pays-de-la-Loire), pourtant unique moyen de communication entre conducteurs ;
- 55% (+1) circulent sur autoroute sur la voie du milieu alors que la voie de droite est libre (vs. 76% en Grèce contre 41% en Slovaquie / 48% ; +3 vs. 63% en Île-de-France contre 31% en Pays-de-la-Loire) ;
- 54% (+1) oublient de ralentir à proximité d'une zone de travaux en dépit du risque que cela peut entraîner pour le personnel qui y intervient (vs. 69% en Belgique contre 44% en Suède / 58% ; +3 vs. 69% en Île-de-France contre 48% en Bourgogne-Franche-Comté) ;
- 20% (-1) reconnaissent qu'il leur arrive de conduire en oubliant d'attacher leur ceinture (vs. 45% en Grèce contre 8% en France / -1 vs. 11% en Nouvelle-Aquitaine contre 3% en Normandie) ;
- 11% (stable) circulent sur la bande d'arrêt d'urgence de l'autoroute, pourtant réservée exclusivement à l'arrêt d'urgence et au passage des secours (vs. 27% en Grèce contre 3% en France / stable vs. 5% en Auvergne-Rhône-Alpes, Hauts-de-France et Pays-de-la-Loire contre 2% en Grand-Est, Nouvelle-Aquitaine, Bretagne et Île-de-France).

À ces prises de risque s'ajoute la conduite sous l'emprise d'alcool, de stupéfiants ou de médicaments, encore trop fréquente, avec un trompeur sentiment de maîtrise :

- **10%** (-1 point par rapport à 2017) des conducteurs européens admettent qu'il leur arrive de **prendre le volant en étant au-dessus de la limite d'alcool autorisée** (16% ; -1 vs. 19% en Pays-de-la-Loire contre 12% en Centre-Val-de-Loire) et 6% (+2) alors même qu'ils ressentent les effets de l'alcool (7% ; +2).



La situation la plus inquiétante est observée en Grèce (24 % circulent en ayant consommé plus d'alcool que la limite autorisée et 13 % alors qu'ils en ressentent les effets) loin de la situation en Pologne et en Slovaquie (respectivement 3 % et 2 %). Un laxisme qui a des conséquences directes puisque **9 % des conducteurs européens déclarent avoir eu, ou failli avoir, un accident en raison d'une consommation excessive d'alcool** (vs. 13 % en Grèce contre 5 % aux Pays-Bas / 7 %, +2 vs. 12 % en Nouvelle-Aquitaine contre 4 % en région Grand-Est);

- **8 %** (stable) reconnaissent qu'il leur arrive **de conduire en ayant consommé des médicaments susceptibles d'altérer leur vigilance** (vs. 11 % en France, Belgique et Espagne contre 5 % aux Pays-Bas / stable vs. 15 % en Auvergne-Rhône-Alpes contre 8 % en Bourgogne-Franche-Comté);

- **3 % (+1)** avouent **prendre le volant en ayant consommé du cannabis ou des drogues** (vs. 4 % en Espagne et en Grèce contre 1 % en France).

Interrogés sur les justifications de certaines infractions au Code de la route, **ceux qui prennent ces libertés déclarent d'abord ne pas penser au danger au moment de la prise de risque.** Cela concerne notamment:

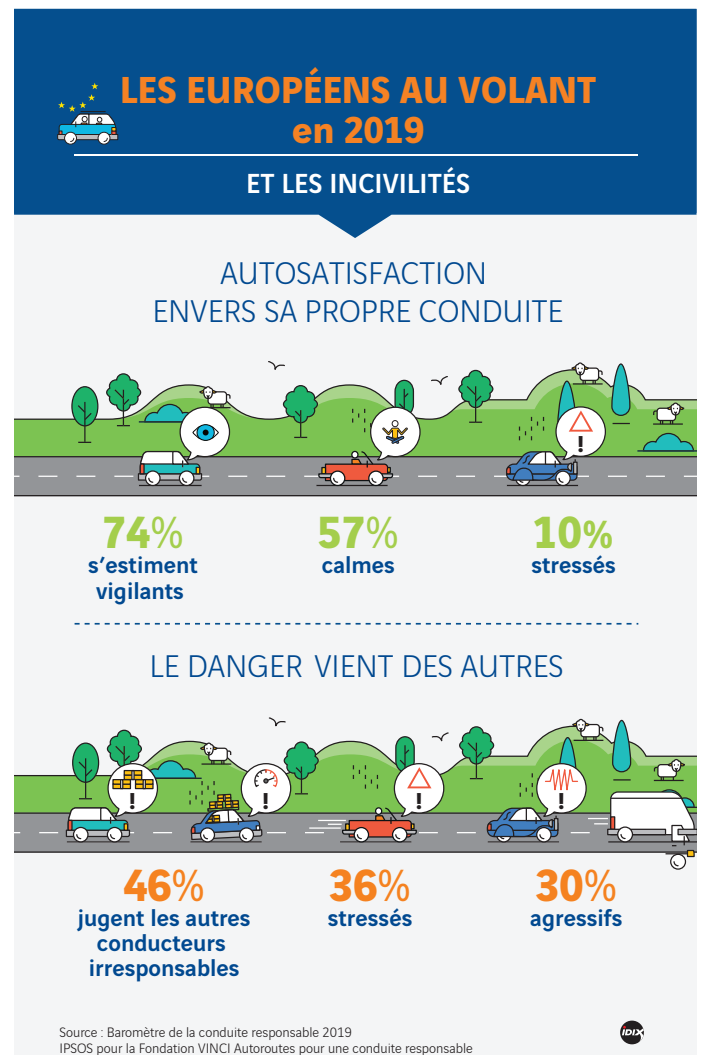
- 53 % des conducteurs qui oublient de mettre leur clignotant pour doubler ou changer de direction;
- 46 % de ceux qui circulent sur la voie du milieu sur autoroute alors que la voie de droite est libre;
- 46 % de ceux qui oublient de ralentir à l'approche d'une zone de travaux.

C'est toujours des autres que vient le danger...

Même si les Européens avouent un grand nombre de prises de risque au volant, **l'autosatisfaction généralisée prévaut toujours: 97 % citent au moins un adjectif positif pour se décrire (96 % des Français)**. Ils se disent avant tout vigilants (74 % / 77 %), calmes (57 % / 51 %) et dans une moindre mesure courtois (28 % / 25 %). A contrario, ils sont très peu nombreux à s'estimer stressés (10 % / 12 %), et pour ainsi dire jamais agressifs (3 % / 6 %), irresponsables (1 %) ou dangereux (1 %).

Pourtant, quand ils jugent le comportement des autres, les conducteurs européens se montrent nettement moins indulgents: 82 % d'entre eux citent au moins un adjectif négatif pour qualifier leur conduite (85 % des Français) et les jugent irresponsables (46 % / idem), stressés (36 % / 30 %), agressifs (30 % / 28 %) et dangereux (28 % / 40 %). Les Grecs sont les plus nombreux à juger leurs compatriotes dangereux sur les routes (50 %, contre seulement 11 % des Suédois).

D'ailleurs, lorsqu'ils adoptent certains comportements dangereux ou agressifs, nombre de conducteurs européens n'hésitent pas à s'exonérer de leur responsabilité en considérant que ce sont les autres qui les y ont obligés. C'est notamment le cas lorsqu'ils klaxonnent de façon intempestive les conducteurs qui les énervent (45 % vs. 58 % en Grèce contre 34 % aux Pays-Bas / 46 % des conducteurs français qui reconnaissent avoir ce type de comportement) et lorsqu'ils doublent par la droite (41 % vs. 60 % en France contre 27 % en Suède).



Les Français au volant en 2019 et les risques de somnolence et d'inattention



Avoir l'impression de s'être assoupis durant quelques secondes



Finir ses préparatifs tard dans la soirée avant le départ



Téléphoner en conduisant avec un système Bluetooth



Paramétrer son GPS en conduisant

Moyennes nationales :

37 % ⬆️

74 % ⬆️

49 % ⬆️

44 % ⬆️

Variation par rapport à 2017 :

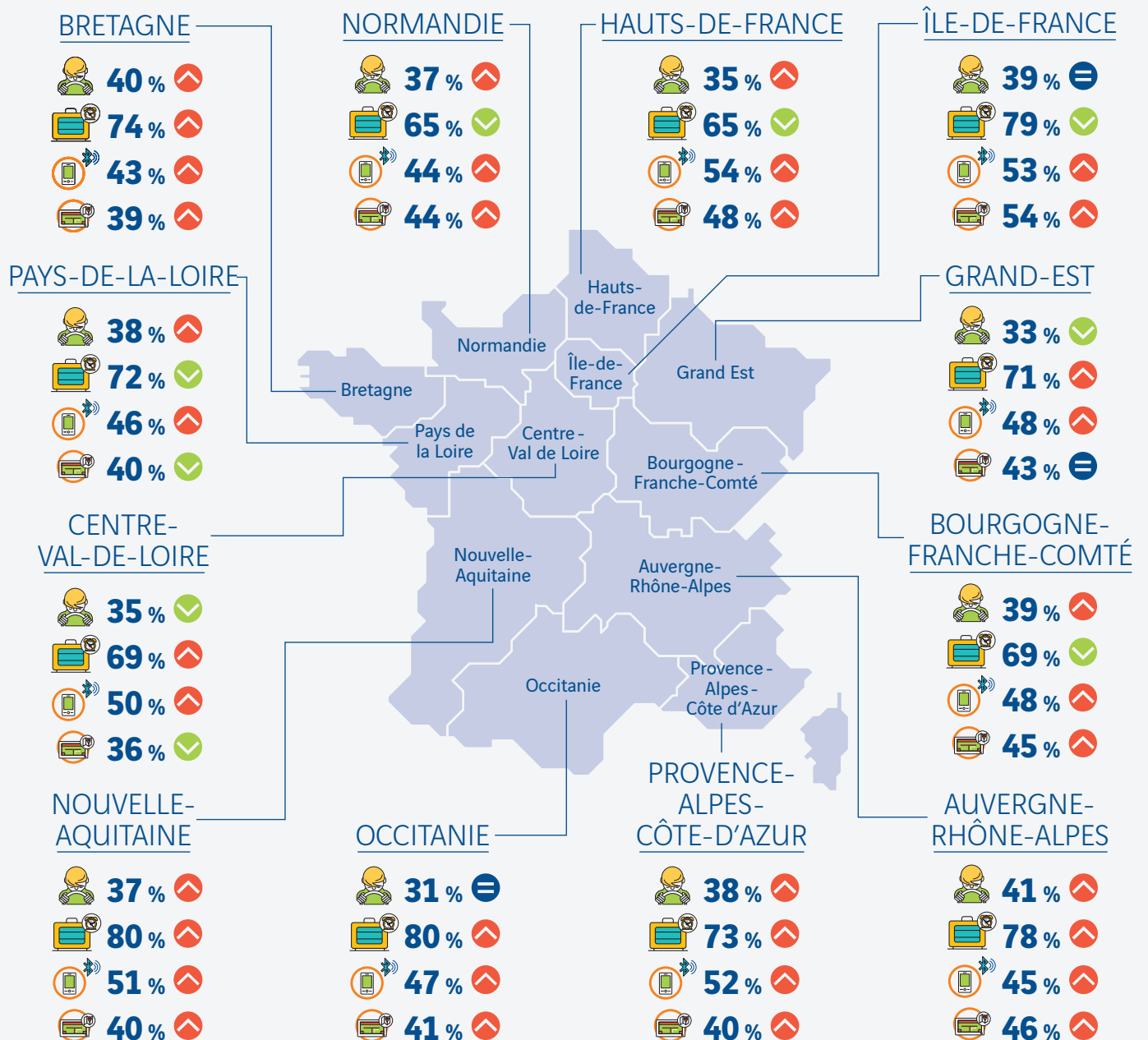
Égal



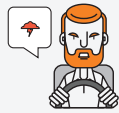
En baisse



En hausse



Les Français au volant en 2019 et les incivilités



Injurier un autre conducteur



Klaxonner ceux qui les énervent



Descendre du véhicule pour s'expliquer

Moyennes nationales :



69%



59%



16%

Variation par rapport à 2017 :



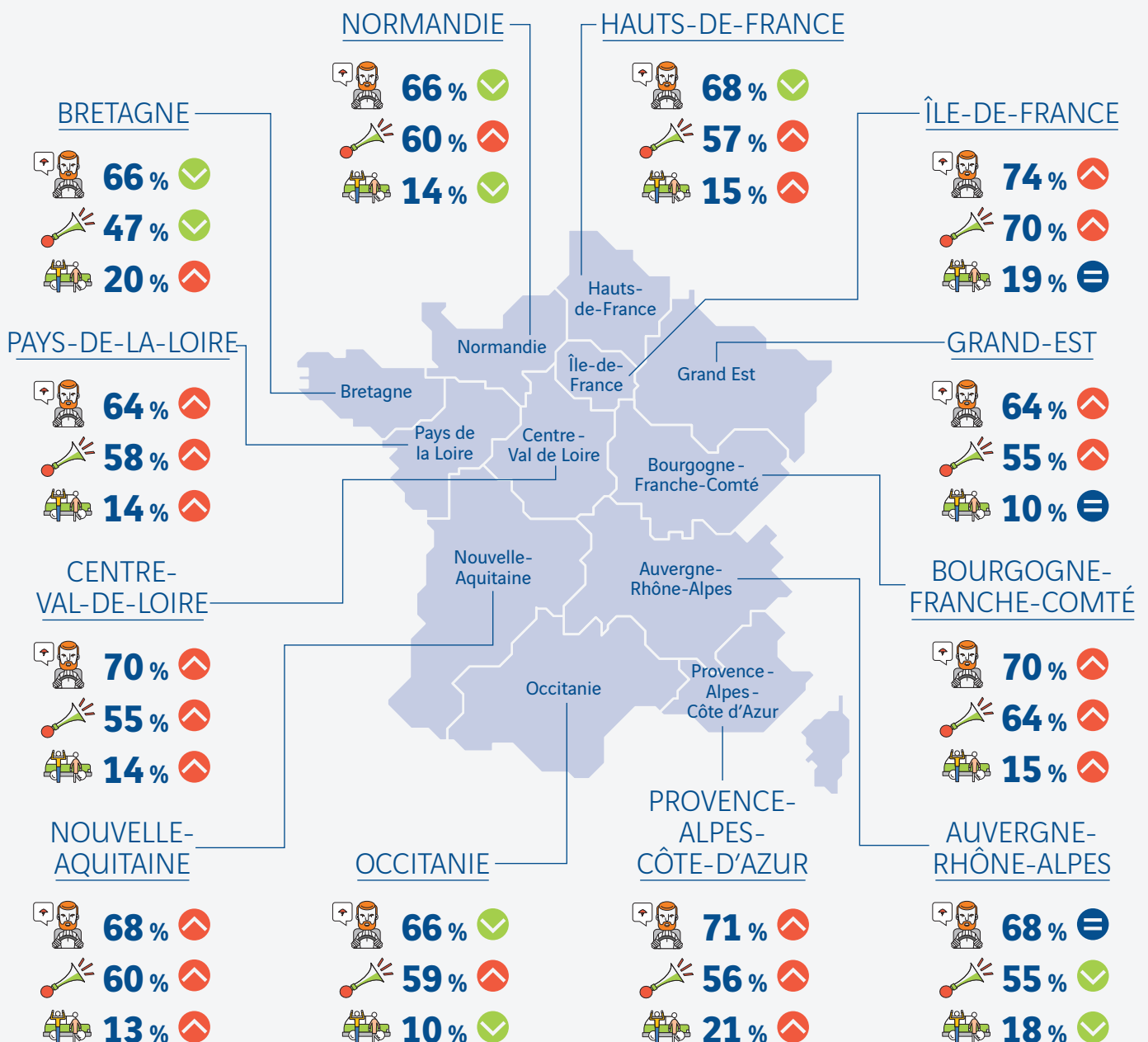
Égal



En baisse



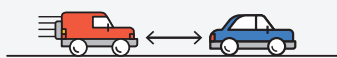
En hausse



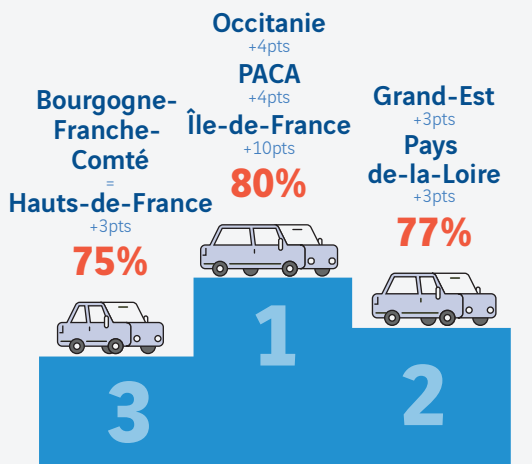
Source : Baromètre de la conduite responsable 2019.
IPSOs pour la Fondation VINCI Autoroutes pour une conduite responsable.

Les Français au volant en 2019 et les comportements dangereux

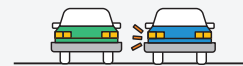
NE RESPECTENT PAS
LES DISTANCES DE SÉCURITÉ



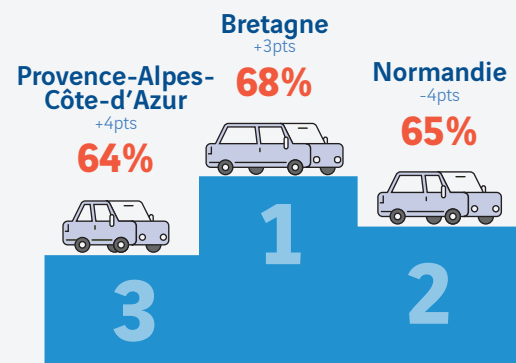
France **76%** = vs 2017



OUBLIENT DE METTRE
LEUR CLIGNOTANT POUR DOUBLER
OU CHANGER DE DIRECTION



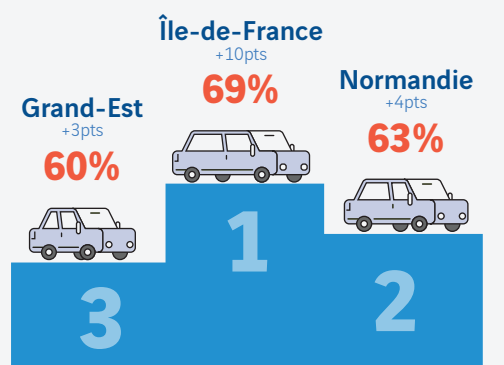
France **61%** +1pt



NE RALENTISSENT PAS
À PROXIMITÉ
D'UNE ZONE DE TRAVAUX



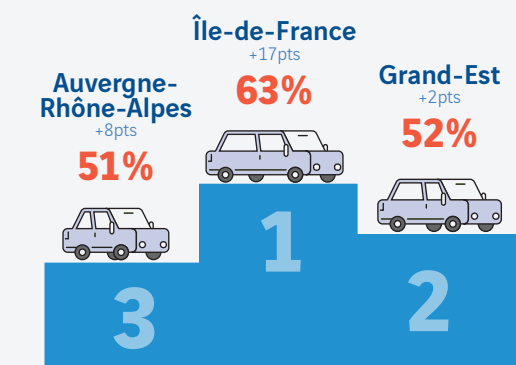
France **58%** +3pts



CIRCULENT SUR LA VOIE DU MILIEU
ALORS QUE LA VOIE DE DROITE
EST LIBRE



France **48%** +3pts



En cette veille de départ pour le week-end de Pâques, la Fondation VINCI Autoroutes pour une conduite responsable rappelle quelques conseils simples pour limiter les risques de somnolence et d'inattention au volant, qui demeurent les premières causes d'accidents mortels sur autoroute :

- **Faire une nuit complète de sommeil la veille du départ ;**
- **Éviter de partir la nuit (entre 22 h et 6 h) ;**
- **Effectuer des pauses régulières tout au long du trajet, au minimum toutes les deux heures ;**
- **S'arrêter sur une aire dès les premiers signes de fatigue et faire une courte sieste ;**
- **Ne pas hésiter à changer régulièrement de conducteur ;**
- **Régler son GPS avant le départ ;**
- **Anticiper, s'organiser et prévenir son entourage que l'on prend le volant et que l'on ne répond pas au téléphone ou aux messages en conduisant ;**
- **Utiliser le téléphone et les applications lorsque le véhicule est à l'arrêt.**

Méthodologie de l'enquête :

Pour réaliser le Baromètre de la conduite responsable, Ipsos a interrogé du 25 février au 13 mars 2019, par internet, 12 418 personnes âgées de 15 ans et plus, dont 1 000 personnes minimum dans chacun des 11 pays sondés. La représentativité de chaque échantillon est assurée par la méthode des quotas.

À propos de la Fondation d'entreprise VINCI Autoroutes pour une conduite responsable

Créée en février 2011, la Fondation VINCI Autoroutes pour une conduite responsable est à la fois un laboratoire, un observatoire et un outil d'information dédié à l'évolution des comportements. D'abord investie dans le domaine de la lutte contre l'insécurité routière, elle a pour mission de promouvoir la conduite responsable sur la route (« bien conduire ») et a élargi en 2018 son champ d'action aux domaines de l'environnement et de l'éducation (« bien se conduire »).

Parmi ses actions :

- financer des recherches scientifiques innovantes dans certains champs des conduites à risques, sur le thème de la préservation de l'environnement et autour de l'éducation et de la lecture comme vecteurs d'amélioration des comportements ;
- mener des campagnes d'information et de sensibilisation ;
- soutenir des initiatives associatives et citoyennes en faveur d'une conduite responsable.

www.fondation.vinci-autoroutes.com et compte Twitter : [@FondationVA](https://twitter.com/FondationVA)

www.roulons-autrement.com et compte Twitter : [@RoulonsA](https://twitter.com/RoulonsA)

CONTACTS PRESSE

Estelle Ferron, tél. : 06 34 99 33 61, estelle.ferron@vinci-autoroutes.com

Ludovica Giobbe, tél. : 01 53 92 80 19, ludovica.giobbe@vae-solis.com

Fondation d'entreprise VINCI Autoroutes pour une conduite responsable

12 rue Louis Blériot - 92500 Rueil-Malmaison Cedex